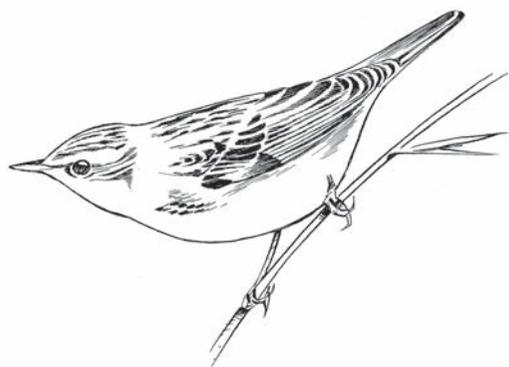


Le Phragmite des joncs

Le Phragmite des joncs est une fauvette paludicole en régression en Ile-de-France : ce nicheur rare fréquente les ceintures de végétation des cours et plans d'eau, les prairies humides à Reine des prés et les formations de carex ou de prêles, si possible avec quelques saules.

L'arrivée des oiseaux se fait en avril et mai ; leur chant est un pot pourri de notes dures et courtes, de sons roulés répétés, de trilles aigus, d'imitations variées et de changements de rythme. Le nid, profonde coupe cylindrique faite de végétaux divers, est installé à faible hauteur. La femelle y pond quatre à six œufs qui seront incubés deux semaines. Une éventuelle seconde ponte a lieu en juin ou juillet. Les départs pour l'Afrique au sud du Sahara s'étalent de fin juillet à septembre.



Audio-visio-guide de la chaussée Jules César

Le Parc naturel régional du Vexin français proposera courant 2013 un audioguide permettant de découvrir en différentes stations l'histoire et l'importance de la chaussée Jules César dans les paysages. Il sera disponible en téléchargement gratuit via le site Internet www.pnr-vexin-francais.fr en version audio (MP3) et vidéo (MP4) en français, anglais et langue des signes française (LSF).

Le Cordulégastre annelé

Le Cordulégastre annelé est une grande libellule noire et jaune aux yeux verts qui fréquente les ruisselets et ruisseaux parfois ombragés et les zones de sources et de suintements. Ces milieux étant encore assez représentés dans le Vexin français, le Cordulégastre y est assez commun. Sa larve vit enfouie dans les sédiments, à l'affût, presque invisible, pour surprendre ses proies. Son développement est long (3 à 4 ans) alors que la vie adulte se réduit à quelques semaines. Les adultes s'observent de fin mai à début septembre : ils s'éloignent un peu des milieux aquatiques pendant la période de maturation sexuelle qui suit la métamorphose pour ensuite y revenir s'y accoupler. La femelle pond ses œufs en volant sur place et en enfonçant l'extrémité de l'abdomen dans la vase de manière rythmique.



JC5

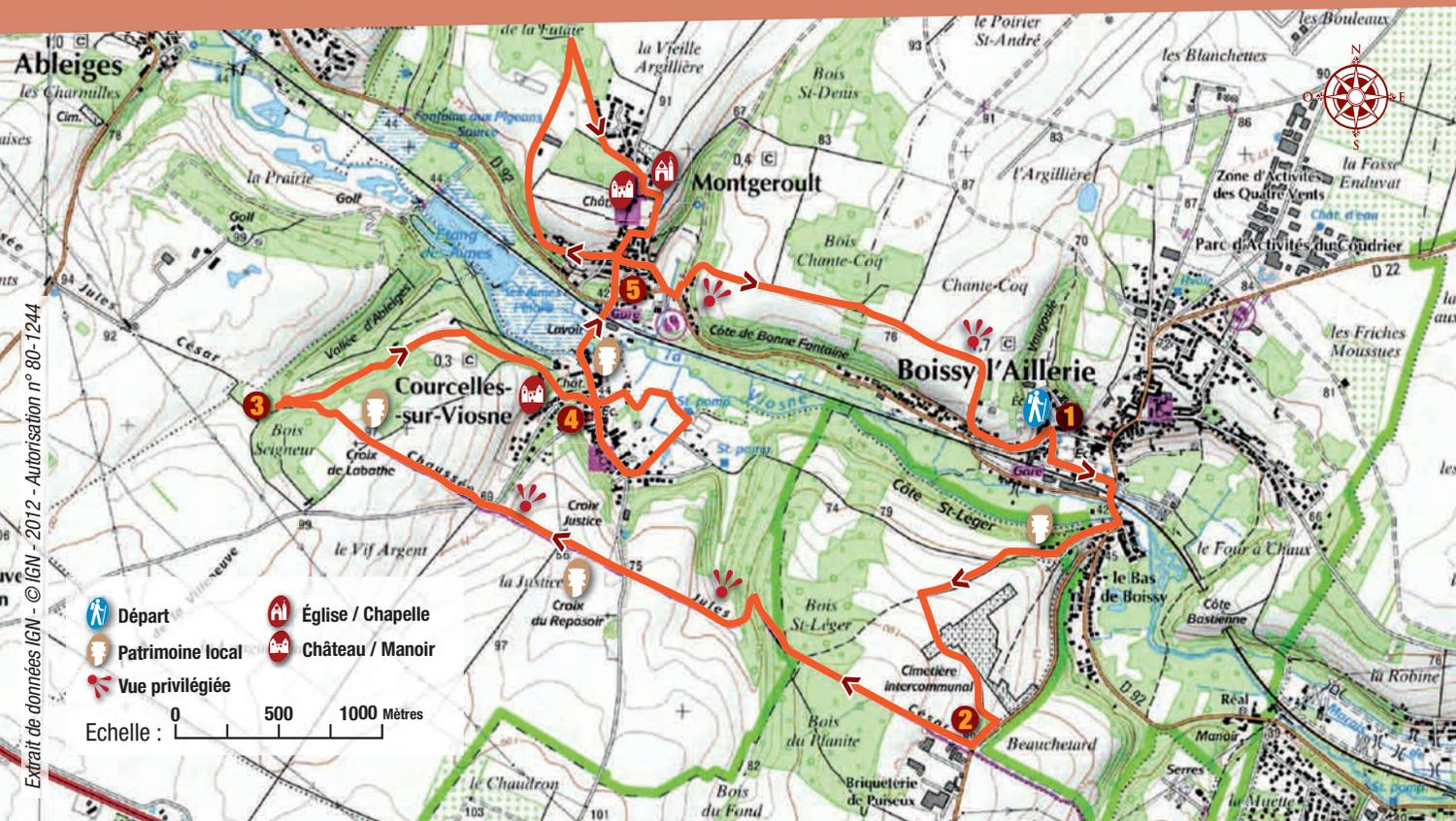
Parc naturel régional du Vexin français



La chaussée Jules César et la vallée de la Viosne

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Boissy-l'Aillerie**
- > PARKING : **gare de Boissy-l'Aillerie**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **12 km**
- > DURÉE : **3 h 30**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2213 OT et 2313 OT**





Les fouilles archéologiques à Courcelles-sur-Viosne

En 1999, une fouille archéologique de la chaussée Jules César située au croisement entre la voie et une importante ravine à Courcelles-sur-Viosne a mis au jour la structure de cette voie encore méconnue. Deux études ont été menées par F. Jobic de l'AFAN en 1999 et par S. Robert du S.D.A.V.O en 2000 qui révèlent les conclusions suivantes :

« La mise en place de la voie s'effectue sur des dépôts de sable naturel issu du ruissellement des eaux pluviales du plateau [...]. La composition de l'armature de la voie est assez classique [...]. La bande de roulement bien marquée par des ornières oscille entre 5,50 et 6 m de large entre les crépides qui bordent la voie. Ce sont des sortes de trottoirs dont la fonction première semble être le maintien des niveaux de la voie à la manière de contreforts ininterrompus et non maçonnés. Une succession de réfections de bande de roulement va ensuite prendre place à partir de la première utilisation et créer ainsi une importante amplitude stratigraphique (2 m de hauteur). Le tracé tel qu'il a été détaillé entre Puiseux-Pontoise et Magny-en-Vexin est conservé sous la forme d'un chemin large de 1,5 m à 2 m. Or, les observations réalisées sur la chaussée antique et dans ses phases postérieures (Guerny, Tillay, Ermont, Commeny) indiquent que le chemin ancien était large en moyenne de 6 m, qu'il était empierré et des bas-côtés limités par des fossés bordiers complétaient. L'ensemble de la voirie pouvait alors atteindre une largeur de 10 à 27 m de fossé à fossé. »

1 A la sortie du parking, franchir le passage à niveau et suivre la D 92 en direction de Pontoise. Après avoir franchi la Viosne, prendre à droite la rue Raspail. Au calvaire, bifurquer à droite. Aux deux intersections suivantes, prendre le chemin de gauche. Traverser le cimetière et continuer jusqu'au parking. Emprunter la D 22 à droite.

2 S'engager sur la chaussée Jules César à droite (entrée de la briqueterie). Entrer dans le bois du Planite, continuer dans le bois Saint-Léger. Le chemin descend et sort à découvert. Franchir la ravine et poursuivre par le chemin qui se faufile dans la haie. Couper la route, passer

la croix de Justice, puis croiser la route. Après la croix de Labathe, le chemin pénètre dans le bois Seigneur.

3 Tourner à droite, descendre par le chemin et arriver à Courcelles-sur-Viosne. Traverser la route, continuer en face par la sente de la Ravine et déboucher dans la rue principale.

4 Poursuivre en face par la rue des Prés, puis le chemin qui se faufile entre les prairies. Au terrain de sport, prendre la rue des Marais à droite, puis la rue de la Source à droite. Prendre à droite la rue de la Libération qui traverse le village en passant devant l'église.

4 Continuer. Franchir la Viosne puis la voie ferrée et traverser la D 92. Grimper en face par le raidillon.

5 En haut, suivre la rue du Vieux-Colombier à gauche, puis le chemin de la Futaie à droite. Dans le bois de la Futaie, prendre la route à droite. Descendre par la rue Neuve puis par la rue du Fruchot dans Montgeroult.

Passer devant le château et continuer. Prendre la rue des Roches à gauche. Au giratoire, suivre la D 92 à gauche sur quelques mètres, puis s'engager dans la voie sans issue qui monte à gauche. Bifurquer à droite et continuer en bordure du plateau sur 1 km. Le chemin descend à droite à Boissey-l'Aillierie. Rejoindre le parking de la gare.

Curiosités à voir en chemin

Sur la chaussée Jules César : croix de Justice et croix Labathe.
Montgeroult : château (XVII^e et

XVIII^e s.), église Notre-Dame de l'Assomption. Nombreux points de vue sur la vallée de la Viosne.

